



ERBC nait d'une fusion



European Research Biology Center (ERBC)

Pour atteindre une taille critique, Cerb (Centre de Recherches Biologiques) se rapproche de l'italien RTC (Research Toxicologic Centre) pour créer un CRO (contract research organization) de 30 M€ de revenus avec le soutien de ses actionnaires historiques et l'arrivée de professionnels du secteur.

Alors que les grands CRO non cliniques se concentrent, de petits acteurs les imitent. Historiquement soutenu par Sopromec et Sofimac (entré au capital en 2013), **Cerb** (Centre de Recherches Biologiques) vient ainsi de se rapprocher de l'italien **RTC** (Research Toxicologic Centre). **ERBC** (**European Research Biology Center**), le nouvel ensemble accueille à son capital, aux côtés des financiers et des managers de Cerb (**Serge Richard**, son dirigeant fondateur et son associé, **Pascal Champeroux**) de nouveaux actionnaires parmi lesquels **Charles Woler**, l'ancien président de CitoxLab France (cédé par Ardian à Charles River au printemps dernier ; lire ci-dessous). Une petite dette vient compléter le financement, **inférieur à 5 M€**, de cette opération.

Un groupe européen



Charles Woler

Cerb et RTC collaborent depuis plusieurs années déjà. Le premier, rentable, a réalisé 7,6 M€ de chiffre d'affaires en 2018 tandis que l'autre frôlait 17,5 M€ mais perdait de l'argent depuis quelques temps.

Conseillé par Oaklins, Cerb, avec l'appui de Charles Woler, a travaillé à remettre RCT sur les rails dès l'été, bien avant la signature du deal, fin octobre. « Nous avons avancé sur l'intégration de l'activité, sur le plan commercial et au niveau informatique... et nous attelons aujourd'hui à constituer une équipe de management de haut niveau, explique **Charles Woler** qui a déjà recruté un directeur financier en provenance de chez Pfizer, ainsi qu'un directeur commercial et un COO jusqu'alors chez Charles River. Et pour lui, les premiers résultats sont là.

Et la perspective pour ERBC d'atteindre **son objectif de 30 M€ de revenus en 2020** est tangible. **Jean-Paul Ortelli, senior advisor chez Oaklins**, se félicite « d'avoir assisté Serge Richard, CEO et fondateur de CERB, tout au long de cette opération complexe d'acquisition et de restructuration qui permet de créer un groupe européen de taille critique dans le domaine des études précliniques ».

50 M€ de revenus



Sébastien Boulard

Et c'est tout l'enjeu de ce rapprochement, « la dernière opération structurante avant que nous ne sortions », glisse **Sébastien Boulard, DG de Sofimac Régions**, qui a apporté tous ses titres à l'opération et réinvesti. Le nouveau CRO non clinique -ERCB est positionné sur les phases d'études qui précèdent les premiers essais chez l'homme- a l'intention de trouver sa place au milieu des mastodontes du secteur.

« Nous visons notamment les biotechs et les medetchs qui peuvent avoir des réticences à travailler avec les grands groupes et préfèrent les acteurs indépendants avec qui elles nouent une relation privilégiée, estime Charles Woler qui mise également sur la complémentarité des deux acteurs réunis pour proposer une offre élargie. « La preuve du concept commercial a été faite « selon les protagonistes et le nouvel ensemble de 220 personnes « extériorise déjà de la rentabilité » assure Sébastien Boulard.

Et a pour projet de procéder à des opérations de croissance externe pour constituer, dans les 3 à 4 ans, un acteur indépendant de 50 M€ de revenus.